

Poème n°117 : Ravages du Temps

C'est dans les fils d'argent
De la toile du Temps,
Attaches des amants,
Que mourront cependant,
Processus navrants,
Leurs élans d'antan.
Avec les années, sourdement
Le cœur se déprend.
Usé ! Tu m'entends ?

Qu'il est donc consternant
Cet émoi troublant,
Tempétueux océan.
À le vivre tambour battant,
Il ne laisse, pourtant,
Rien de très probant.
Alors, pareil au sort des gitans
Emmenés par le vent,
Va comme tu le sens !

Oui, vivre défait tant et tant
Nos destins de gens,
Amers et pantelants.
Tu pâtiras du ravage des ans,
Ne t'en méprends !
Toi aussi, pleurant,
Tu quitteras l'autre t'achevant,
Brisé par ses *va-t'en* !
À glacer tout ton sang.

*Car il en va ainsi de soi à son couchant
De s'engager seul, là où nul ne l'attend.*

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le mardi 18 août 2015,

Terminé le jeudi 20 août 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.